

Deux compte-rendus de conversation avec Rudolf Steiner sur la signification d'

« ORGANISME »

dans la NATURE et concernant la ou les SOCIÉTÉS
(une facette de la nécessaire distinction anthroposophique
entre science de la nature et science du social
et du rapport correct à la science de l'esprit orientée anthroposophiquement)

Introduction du traducteur

Parmi les collections thématiques réalisées initialement par S. Coiplet, la seconde s'est saisie très utilement de ce thème et à fait l'objet d'une édition papier en allemand et PDF imprimable en français [<https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/02.html>]. En voici donc un complément.

La formulation du trimembrement de la constitution corporelle terrestre humaine par Steiner en rapport aux questions de la science *psychologique* de son temps est encore bien trop souvent comprise, dans une première phase, quand même erronée, comme « tripartition ». Cela s'accompagne aussi encore bien trop souvent lorsqu'on l'applique à la vie en société, de la référence à la notion d'organisme. A l'époque on cherchait souvent à tirer de la *biologie* naissante des enseignements sur l'abord de la vie en société (par exemple Darwin), ou parfois les biologistes eux-mêmes faisaient ce genre de transposition (Spencer par exemple). C'était donc d'un usage très fréquent dans le langage de l'époque. Steiner le faisait aussi, mais a quand même émis des réserves. L'histoire montra cependant que ce qu'il dit de la transposition que fait Spencer, s'avérera par la suite exact en terme, à minima, de « militarisation » de la société à travers les différents régimes fascistes, passés ou à venir.

Et on comprendra alors que celui qui continue aujourd'hui à parler d'organisme social, en plus d'une société tripartite (ce qui sera d'abord compris comme tripartite en trois états sociaux en référence à Platon, et donc comme c'était le cas avant la Révolution française [voir par exemple le panneau central de notre exposition : <https://www.triarticulation.org/triarticulation-uebersicht/articulation/version-plus-recente>]) éveille à minima une certaine méfiance, voire un rejet, s'il n'est pas capable d'éclairer vigoureusement ses interlocuteurs par la façon de voir véritable de R. Steiner, qui elle, nécessite encore aujourd'hui une meilleure compréhension.

Car au sens biologique actuel, « il n'y a pas d'organisme social » comme fut la conclusion qu'apporta le biologiste goethéen Matthias Küster, élève de Wolfgang Schad, et aussi passionné de trimembrement social, lors d'un séminaire à Stuttgart, quelque temps avant son décès.

Il ne s'agit donc pas seulement de différencier des discours sur des projets de société, mais surtout aussi d'aborder correctement le vivant, tant quand il s'agit de l'organique dans la nature, que dans la société.

Voyons d'abord ce que **Arnold Jth** a recueilli et publia en 1950 puis **Hans Kühn** en 1967.

Dans Das Goetheanum 29e année, n° 50, In Das Goetheanum 29. Jahrgang, Nr. 50,



10 déc. 1950

Trad. François Germani, v. 02, 07/09/2026

Indications de Rudolf Steiner

Dr. Arnold Jth

1. Philosophique.

Juste avant que Rudolf Steiner ne tombe malade, je lui ai posé la question lors d'un entretien dans son atelier à Dornach :

« De quels ouvrages philosophiques se laisse le mieux gagner un survol/une vue d'ensemble de l'évolution de la philosophie moderne/récente ? »

Rudolf Steiner a répondu :

« De mon livre '*Les énigmes de la philosophie*'. »

Là-dessus, j'ai formulé ma question plus précisément :

« Si je souhaite lire les œuvres principales des plus importants philosophes contemporains dans le texte original, sur lesquelles puis-je alors me concentrer ? »

Là, Rudolf Steiner prit la plume et m'écrivit la liste suivante :

Les Prolegomènes de Kant

Fichte : *La vocation/détermination de l'humain*

Schelling : *Âme du monde*

Hegel : *Encyclopédie*

Lotze : *Microcosme*

E. v. Hartmann : *Système de la philosophie*

Volkelt : *Le problème de la certitude*

Volkelt : *Les philosophes modernes.*

*

2. Organisme social et biologique.

10 Dez. 1950

Angaben Rudolf Steiners

Dr. Arnold Jth

1. Philosophisches.

Kurz bevor Rudolf Steiner erkrankte, stellte ich anlässlich einer Besprechung in seinem Atelier in Dornach an ihn die Frage:

„Aus welchen philosophischen Werken lässt sich am besten ein Überblick über die Entwicklung der neueren Philosophie gewinnen? „

Rudolf Steiner antwortete:

„Aus meinem Buche '*Die Rätsel der Philosophie*'. „

Daraufhin formulierte ich meine Frage genauer:

„Wenn ich die Hauptwerke der wichtigsten neueren Philosophen im Originaltext lesen möchte, auf welche kann ich mich dann konzentrieren ? „

Da griff Rudolf Steiner zur Feder und schrieb mir folgende Liste auf:

Kants *Prolegomena*

Fichte: *Bestimmung des Menschen*

Schelling: *Weltseele*

Hegel : *Encyclopädie*

Lotze: *Mikrokosmos*

E. v. Hartmann: *System der Philosophie*

Volkelt: *Das Problem der Gewissheit*

Volkelt: *Moderne Philosophen.*

*

2. Sozialer und biologischer Organismus.



Puisque je travaillais à cette époque sur mon livre « La société humaine en tant qu'organisme social »*, j'ai posé la question supplémentaire à Rudolf Steiner :

« Nous considérons les êtres vivants (humains, animaux et plantes) comme des organismes biologiques. Jusqu'où peut-on aussi qualifier la société humaine d' 'organisme' ? »

Là-dessus, Rudolf Steiner a fait le dessin suivant (taille originale) et a joint le texte indiqué pour l'explication.

Lorsque nous examinons de plus près les deux représentations de l'organisme « naturel » et de l'organisme « social », nous remarquons ce qui suit :

L'organisme naturel (dessin de gauche) est une structure fortement *délimitée* avec une ligne. Rudolf Steiner fait, dans *Goethe's Naturwissenschaftliche Schriften* (*Écrits de science de la nature de Goethe*), volume I, page 12, note 7-23, les indications suivantes, qui expliquent ce dessin :

« Par la formation d'une enveloppe, le vivant *se ferme*** vers dehors et se manifeste avec cela comme une *totalité complète en soi***, comme une entité se tenant *autonome* vis-à-vis du monde extérieur. Déjà le plus simple être vivant, la cellule, forme une telle enveloppe dans sa membrane cellulaire.»

À partir de cette globalité/entièrete du corps biologique suggérée par la ligne de délimitation, dans le dessin, des flèches de force vont vers les différents groupes de cellules. Cela signifie que dans l'organisme naturel, le principe de la forme, l'idée, le « type », agit en tant que tout indivisible dans les membres (organes) indivis/particuliers.

*) Arnold Jth : « La société humaine en tant qu'organisme social. » Éditeur Speidel et Wurzel, Zurich et Leipzig, 1927.

Da ich in jener Zeit an meinem Buche: „Die menschliche Gesellschaft als sozialer Organismus"*) arbeitete, richtete ich an Rudolf Steiner die weitere Frage:

„Wir sprechen die Lebewesen (Mensch, Tier und Pflanze) als biologische Organismen an. Inwiefern kann man auch die menschliche Gesellschaft als ‚Organismus‘ bezeichnen ? „

Daraufhin machte Rudolf Steiner die nachstehende Zeichnung (Originalgrösse) und fügte zur Erläuterung den angegebenen Text bei.

Wenn wir die beiden Darstellungen des „natürlichen" und des „sozialen" Organismus eingehender betrachten, so bemerken wir folgendes :

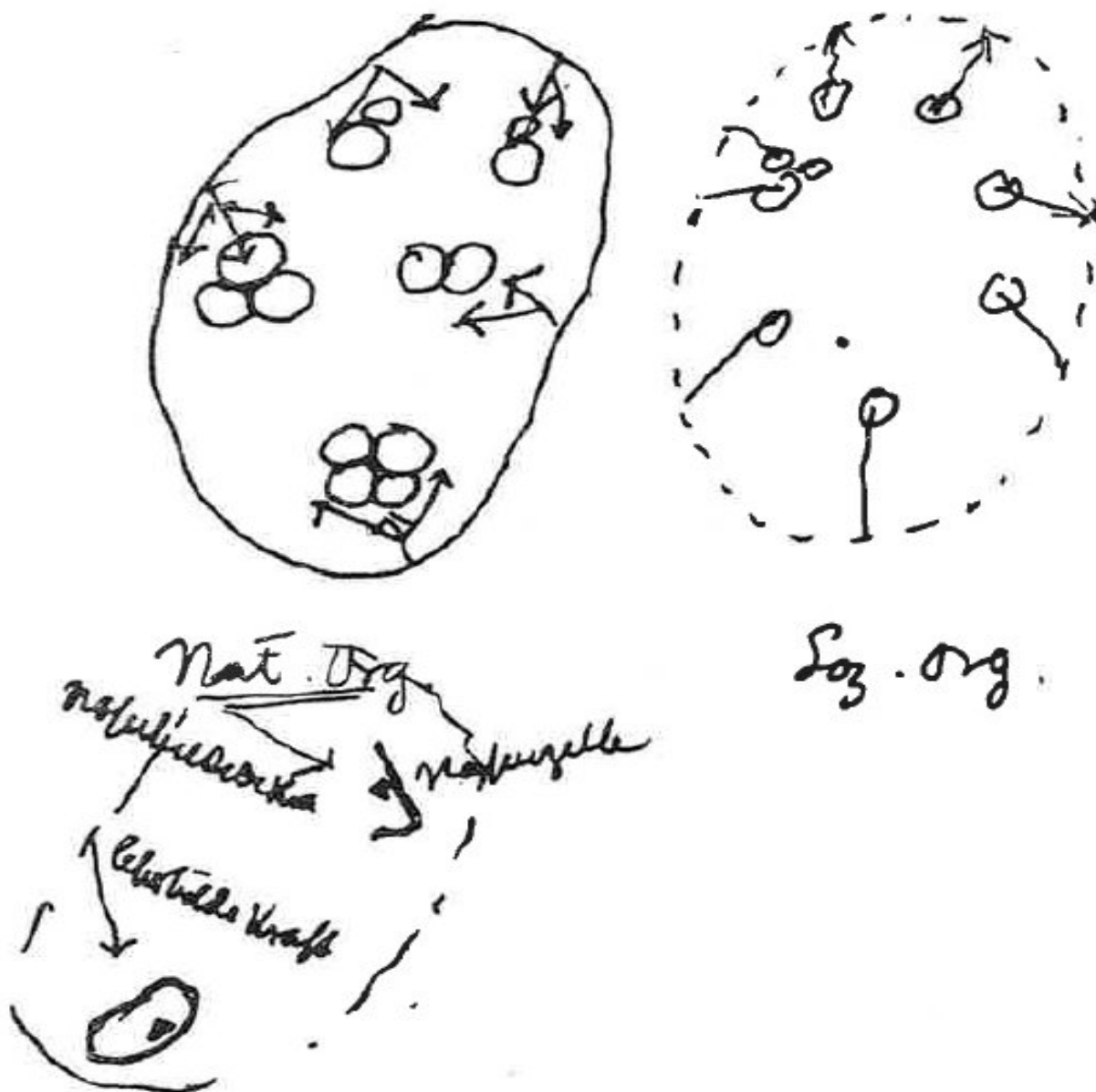
Der natürliche Organismus (Zeichnung links) ist ein mit einer Linie fest *umgrenztes* Gebilde. Rudolf Steiner macht in *Goethes Naturwissenschaftlichen Schriften*, Band I, Seite 12, Anmerkung 7-23, folgenden Angaben, die uns diese Zeichnung erläutern:

„Durch die Bildung einer Umhüllung *schliesst sich*** das Lebendige nach aussen *ab*** und manifestiert sich damit als eine *in sich vollendete Ganzheit***), als ein der Aussenwelt *selbständig* gegenüberstehendes Wesen. Schon das einfachste Lebewesen, die Zelle, bildet in der Zellhaut eine solche Hülle.“

Von dieser durch die Umgrenzungslinie angedeuteten Ganzheit des biologischen Organismus gehen in der Zeichnung Kräftepfeile nach den einzelnen Zellgruppen. Dies bedeutet: Im natürlichen Organismus wirkt das gestaltende Prinzip, die Idee, der „Typus", als ungeteiltes Ganzes in die einzelnen Glieder (Organe).

*) Arnold Jth: „Die menschliche Gesellschaft als sozialer Organismus." Verlag Speidel und Wurzel, Zürich und Leipzig, 1927.





Dans la partie inférieure du dessin de gauche, Rudolf Steiner a indiqué comment ce principe formateur/façonneur est actif créant lors de la formation des organes. Là, par exemple, où se trouve l'organe du nez, œuvrent les « forces façonnant des nez ». Les cellules deviennent là des « cellules de nez ». Là où le foie se forme dans le corps, la « force de formation du foie » est active ; la substance est formée en cellules hépatiques sous l'effet de cette force.

Dans l'organisme social que Rudolf Stei-

Im unteren Teil der Zeichnung links hat Rudolf Steiner angedeutet, wie dieses gestaltende Prinzip bei der Organbildung schaffend tätig ist. Da, wo sich z. B. das Organ der Nase befindet, wirken die „nasenbildenden Kräfte“. Die Zellen werden dort zu „Nasenzellen“. Da, wo im Körper sich die Leber bildet, ist die „Leberbildkraft“ wirksam; die Substanz wird unter der Einwirkung dieser Kraft zu Leberzellen geformt.

Beim sozialen Organismus, den Rudolf

ner a esquissé dans le dessin à droite, une sorte d'inversion/retroussement de cette manière d'agir se produit/a lieu. L'organisme global/d'ensemble a seulement été indiqué par une ligne pointillée, et non par une forte/fixe délimitation, comme chez l'organisme naturel (biologique) dans le dessin à gauche. Cette façon de présenter les choses tient compte de ce que l'organisme social est une structure de plus haute sorte se transformant constamment. Chez lui, les flèches de forces partent/sortent *des éléments indivis/particuliers* de l'organisme, lesquels forment l'entière en tant qu'individus sociaux.

Dans l'organisme biologique, le principe de formation/principe façonnant (le type) agit/œuvre comme un tout indivi/non partagé dans tous les membres ; dans l'organisme social, par contre, les membres individuels (les humains) agissent/œuvrent en tant que centres d'action pour créer le tout indivi/non partagé. En cela est à noter ce que Rudolf Steiner a souligné/accentué dans ses œuvres de psychologie des peuples :

« Comme on doit progresser du corps à l'âme chez l'individu humain si l'on veut apprendre à connaître sa vie intérieure , ainsi on doit, pour connaître les caractères des peuples, pénétrer dans ce qui est d'âme et d'esprit reposant à la base. *Ce d'âme-spirituel n'est cependant pas une pure interaction/collaboration des âmes individuelles des humains, mais c'est un élément d'âme-spirituel qui lui est supérieur/sur-ordonné.*»*

*) Rudolf Steiner : « *La mission des âmes individuelles/indivises des peuples dans le contexte/pendant de la mythologie germano-nordique* ». Cycle de conférences XIII, Christiania 1910, Préface, page I.

Steiner in der Zeichnung rechts. skizziert hat, findet eine Art Umstülpung dieser Wirkungsweise statt. Der Gesamt-Organismus ist nur durch eine gestrichelte Linie angedeutet worden, nicht durch eine feste Umgrenzung, wie beim natürlichen (biologischen) Organismus in der Zeichnung links. Diese Art der Darstellung trägt der Tatsache Rechnung, dass der soziale Organismus ein ständig sich wandelndes Gebilde höherer Art ist. Bei ihm gehen die Kräftepfeile *von den einzelnen Elementen* des Organismus aus, welche als soziale Individuen die Ganzheit bilden.

Im biologischen Organismus wirkt das gestaltende Prinzip (der Typus) als ungeteiltes Ganzes in allen Gliedern; im sozialen Organismus dagegen wirken die einzelnen Glieder (die Menschen) als Wirkenszentren zur Schaffung des ungeteilten Ganzen zusammen. Dabei ist zu beachten, was Rudolf Steiner in seinen völkerpsychologischen Werken betont hat:

„Wie man bei dem einzelnen Menschen vom Leibe zur Seele fortschreiten muss, wenn man sein inneres Leben kennenlernen will, so muss man für die Völkercharaktere zu dem ihnen zugrunde liegenden Seelisch-Geistigen vordringen, wenn man eine wirkliche Erkenntnis derselben anstrebt. *Dieses Seelisch-Geistige ist aber nicht ein blosses Zusammenwirken der Einzel-Seelen der Menschen, sondern es ist ein diesen übergeordnetes Seelisch-Geistiges.*“*)

*) Rudolf Steiner: „*Die Mission einzelner Volksseelen im Zusammenhang mit der germanisch-nordischen Mythologie.*“ Vortragszyklus XIII, Christiania 1910, Vorrede, Seite I.

Ce qui est dit ici sur l'organisme de

Was hier über den Volksorganismus ge-



peuple vaut aussi pour l'organisme social de l'humanité tout entière. Ce corps d'humanité est à tout moment l'expression du degré de civilité c'est-à-dire de l'étendue de l'action libre des individus sociaux. Il est avec cela une réalisation partielle de l'unité organique d'une humanité libre. Ce n'est qu'à la phase finale du processus de civilité que la forme du corps social apparaît dans sa plus haute perfection, à laquelle les humains et, par eux, des êtres supérieurs travaillent sans cesse.

Ce n'est qu'en cette phase finale que l'action de l'individu humain (dont partent les flèches de force dans le dessin ci-dessus à droite) devient l'image-reflet individuelle du monde unifié/unitaire d'idées, et le corps social devient l'expression radiée vers dehors, manifestation devenue être-lié des humains dans l'idée vivante : à l'organisme de l'humanité trans-christifiée.

Goethe dit de cette structure :

« Tout le monde de raison synthétique est à considérer comme un grand individu immortel qui accomplit sans cesse ce qui est nécessaire et qui, par là même, se rend maître du hasard. »

398

sagt wird, gilt auch für den sozialen Organismus der ganzen Menschheit. Dieser Menschheitskörper ist jederzeit der Ausdruck des Grades der Gesittung, d. h. des Umfanges des freien Handelns der sozialen Individuen. Er ist damit eine Teilverwirklichung der organischen Einheit einer freien Menschheit. Erst in der Endphase des Gesittungsprozesses erscheint die Gestalt des sozialen Organismus in ihrer höchsten Formvollendung, an der die Menschen, und durch sie höhere Wesen, fortwährend arbeiten.

Erst in dieser Endphase wird das Handeln des einzelnen Menschen (von dem in der obigen Zeichnung rechts die Kraftpfeile ausgehen) zum individuellen Spiegelbild der einheitlichen Ideenwelt, und der soziale Körper zu dem nach aussen gestrahlten, Erscheinung gewordenen Verbundensein der Menschen in der lebendigen Idee: zum Organismus der durchchristeten Menschheit.

Von diesem Gebilde sagt Goethe:

„Die ganze vernünftige Welt ist als ein grosses unsterbliches Individuum anzusehen, das unaufhörlich das Notwendige bewirkt und sich dadurch sogar über das Zufällige zum Herrn macht.“

398

Voilà donc à réfléchir pour la question de genèse et d'étendue. C'est très intéressant, et à évaluer dans sa portée que ce « retournement » (?) que propose Steiner.

Hans Kühn était un des collaborateurs directs de R. Steiner, et très probablement le plus jeune, au sein de Fédération pour le trimembrement social. Cette intervention et essai de sa part à l'âge mûr, est une des très rares tentatives sur le difficile sujet comme clef d'une approche correcte.

Tiré des annexes du livre :
Le temps du trimembrement,
la lutte de R. Steiner pour un ordre de société de l'avenir
[<https://www.triarticulation.fr/EltsHisto/HK/HK00.html>]

221

La tri-articulation de

Die Dreigliederung des Men-



l'humain et la tri-articulation de l'organisme social	schen und die Dreigliederung des Sozialen Organismus
Le phénomène du "renversement/re-tournement" de l'activité d'âme de l'humain vis-à-vis de l'organisme social	Das Phänomen der „Umkehrung“ der seelischen Betätigung des Menschen gegenüber dem Sozialen Organismus
Hans Kühn (1967)	Hans Kühn (1967)
Trad.. F. Germani v.03 - 20260907	
Comment le trimembrement de l'organisme humain est-il comparable avec le trimembrement de l'organisme social ? Se rend-on conscient qu'ici comme là, est à penser sur l'interaction réciproque de trois systèmes de fonction autonomes, ainsi il apparaît justifié de chercher après un rapport/pendant. Ce sont donc les forces humaines de l'âme dans leur triple diversité/diversité de sortes/façons d'où provient tout façonnement et articulation/membrement social.	Wie ist die Dreigliederung des menschlichen Organismus mit der Dreigliederung des sozialen Organismus vergleichbar? Macht man sich bewusst, dass hier wie dort über das wechselseitige Zusammenwirken dreier autonomer Funktionssysteme zu denken ist, so erscheint es berechtigt, nach einem Zusammenhang zu suchen. Es sind ja die menschlichen Seelenkräfte in ihrer dreifachen Verschiedenartigkeit, aus denen alle soziale Gestaltung und Gliederung hervorgeht.
Sur la façon et la manière, d'embrasser ce pendant à la mesure de la connaissance/cognitivement, Rudolf Steiner s'est exprimé dans la mesure qui suit dans les "<i>Kernpunkte (Points fondamentaux)</i>" ⁽¹⁾ :	Über die Art und Weise, diesen Zusammenhang erkenntnismässig zu durchdringen, äusserte sich Rudolf Steiner in den <i>Kernpunkten</i> ⁽¹⁾ folgendermassen:
< Car ici n'est pas ambitionné/aspiré à transplanter un quelque fait de science de la nature comme vérité de circonstance sur l'organisme social ; mais le pleinement autre, que la pensée humaine, le sentiment humain apprenne à éprouver le possible pour la vie/de vie à la contemplation de l'organisme à mesure de nature, et puissent alors appliquer cette manière d'éprouver sur l'organisme social... La crise historique actuelle de l'humanité exige que certaines <i>sensations</i> apparaissent dans <i>chaque humain individuel</i>, que le stimulus à ces sensations soit donné par le système éducatif et scolaire ainsi que pour l'apprentissage	< Denn nicht wird hier angestrebt, irgendeine für naturwissenschaftliche Tatsachen passende Wahrheit herüber zu verpflanzen auf den sozialen Organismus; sondern das völlig andere, dass das menschliche Denken, das menschliche Empfinden lerne, das Lebensmögliche an der Betrachtung des naturgemässen Organismus zu empfinden und dann diese Empfindungsweise anwenden könne auf den sozialen Organismus ... Die gegenwärtige geschichtliche Menschheitskrise fordert, dass gewisse <i>Empfindungen</i> entstehen in <i>jedem einzelnen Menschen</i>, dass die Anregung zu diesen Empfindungen von dem Erziehungs- und



des quatre sortes de calcul ⁽²⁾. >

Schulsystem so gegeben werde, wie diejenige zur Erlernung der vier Rechnungsarten ⁽²⁾.>

La formation de la sensibilité pour le possible de vie < dans de l'interaction de trois corps/collectivités différentes >, comme l'exige la réalité sociale, devrait donc être recherchée/ambitionnée dans la comparaison entre trimembrement humain et social.

Schulung der Empfindung für das Lebensmögliche < im Zusammenwirken dreier verschiedener Körperschaften >, wie die soziale Wirklichkeit sie fordert, soll also angestrebt werden im Vergleich zwischen menschlicher und sozialer Dreigliederung.

Dans son livre "Von Seelenrätseln (Des énigmes de l'âme)" ⁽³⁾ (annexe 6), Rudolf Steiner présente exhaustivement le lien entre l'organisme humain tri-articulé, les facultés de l'âme et les stades de la cognition/étapes de la connaissance, ainsi que nous pouvons en lire le rapport social : l'activité représentative, synthétiquement rationnelle de l'âme reçoit ses impulsions du système neurosensoriel/sens-nerfs. Grâce à elle, nous devenons conscients des exigences du monde extérieur matériel, des besoins des semblables/co-humains. C'est donc prépondérément dans la vie de l'économie associativement façonnée que nous faisons intervenir/portons dedans notre force de représentation, notre raison synthétique. Vis-à-vis de cela, la capacité volitive de l'âme reçoit ses intentions de l'humain de mouvement et de régénération orienté du cosmique-futur. Elle est en même temps la faculté de l'idée spirituelle qui vient (*ndt : « l'idée qui vient » n'a pas la même réalité qu'une « pensée pure » exclusivement issue de l'activité pensante de l'individu*), de formation créatrice d'idées ; avec elle, nous nous tenons dedans dans la vie de l'esprit de la société. Le centre rythmique de notre corporéité finalement est la base organique/d'organe de la faculté sentante d'âme, avec laquelle nous plaçons, prenant part, soupesant et jugeant dans la vie de droit ⁽⁴⁾.

In seinem Buch *Von Seelenrätseln* ⁽³⁾ (Anhang 6) stellt Rudolf Steiner den Zusammenhang zwischen dem dreigliedrigen menschlichen Organismus, den Seelenfähigkeiten und den Erkenntnisstufen ausführlich dar, so dass wir den sozialen Bezug daran ablesen können: Die vorstellende, vernünftige Seelentätigkeit empfängt ihre Impulse aus dem Sinnes-Nervensystem. Durch sie werden uns die Anforderungen der materiellen Aussenwelt, die Bedürfnisse der Mitmenschen bewusst. Es ist also vorwiegend das assoziativ gestaltete Wirtschaftsleben, in das wir unsere Vorstellungskraft, unsere Vernunft hineinragen. Demgegenüber empfängt die wollende Seelenfähigkeit aus dem kosmisch-zukünftig orientierten Bewegungs- und Regenerationsmenschen ihre Intentionen. Sie ist zugleich die Fähigkeit des geistigen Einfalls>, der schöpferischen Ideenbildung; mit ihr stehen wir im Geistesleben der Gesellschaft darinnen. Die rhythmische Mitte unserer Leiblichkeit schliesslich ist die Organgrundlage der fühlenden Seelenfähigkeit, mit der wir uns anteilnehmend, abwägend und urteilend in das Rechtsleben hineinstellen⁽⁴⁾.

Ainsi, l'affectation des sortes plus hautes

So wird auch die Zuordnung der höheren



de cognition/connaissance pour l'agir social correct devient aussi transparent. Ce sont les imaginations qui peuvent venir à validité dans les délibérations/consultations associatives, tandis que l'inspiration par les sensations dans le domaine juridique et l'intuition par la vie dans le domaine spirituel viennent à l'expression. <i>(Ndt : compte tenu du caractère peut être aphoristique de ce qui vient, j'ai conservé l'ordre "d'entrée en scène" allemand de ce qui suit.)</i>	Erkenntnisarten zum richtigen sozialen Handeln durchsichtig. Es sind die Imaginationen, die in assoziativen Beratungen zur Geltung kommen können, während Inspiration durch die Empfindungen in dem Rechtsgebiet und Intuition durch das Leben im geistigen Bereich zum Ausdruck kommen.
- Dans une vie de l'esprit indépendante, la vie doit influencer/entrer comme un courant. - La vie de droit doit avec sensations pour le purement-humain être imprégnée. - Dans la vie de l'économie doit, par formation de communauté associative, être développé de la conduite synthétiquement rationnelle.	- In ein selbständiges Geistesleben muss Leben einströmen. - Das Rechtsleben muss mit Empfindungen für das Rein-Menschliche durchdrungen werden. - Im Wirtschaftsleben muss durch Gemeinschaftsbildung assoziatives, vernünftiges Verhalten entwickelt werden.
En ce que le domaine de l'esprit est assigné/classé/ordonné à la vie, le domaine de droit à la sensation/au sentiment, et le domaine de l'économie à la raison synthétique, vient ici à l'apparition le familial <renversement>, l'opposition intérieure des membres les uns aux autres comme une impulsion d'avenir, mais qui parle clairement dans la forme actuelle de la question sociale. Avec cela, les trois centres fonctionnels de l'organisme humain sont aussi à mettre en vis-à-vis de ceux de l'organisme social ainsi	Indem das Geistgebiet dem Leben, das Rechtsgebiet der Empfindung und das Wirtschaftsgebiet der Vernunft zugeordnet sind, tritt hier die bekannte (Umkehrung), die innere Opposition der Gliederungen zueinander in Erscheinung als ein Zukunftsimpuls, der aber deutlich spricht in der gegenwärtigen Gestalt der sozialen Frage. Damit sind auch die drei Funktionszentren des menschlichen Organismus denjenigen des sozialen Organismus so gegenüberzustellen, dass
- que vie de l'économie et système sens-nerfs, - vie de droit et activité de cœur, poumon et érectile œuvrant le système rythmique, - vie de l'esprit et le système métabolisme-membres/échange de substance - membre-masses(?) œuvrant dans la dotation de l'humain individuel	- Wirtschaftsleben und Sinnes-Nervensystem, - Rechtsleben und das in Herz-, Lungen- und Aufrichtetätigkeit wirkende Rhythmische System, - Geistesleben und das in der Begabung des einzelnen Menschen wirkende Stoffwechsel-Gliedmassensystem
correspondent les uns aux autres. Comme cercles de tâches, Rudolf Steiner	einander entsprechen. Als Aufgabenkreise präzisiert Rudolf Steiner dazu in den



précise dans les « <i>Points fondamentaux</i> » :	<i>Kernpunkten:</i>
- pour la vie de l'économie, les rapports matériels au monde extérieur, - pour la vie de droit, le rapport d'humain à humain, - pour la vie de l'esprit, ce qui doit jaillir/poindre/pousser (<i>ndt: végétal</i>) de l'individualité humaine particulière.	- für das Wirtschaftsleben die materiellen Verhältnisse zur Aussenwelt, - für das Rechtsleben das Verhältnis von Mensch zu Mensch, - für das Geistesleben das, was hervorspriessen muss aus der einzelnen menschlichen Individualität.
Les parallèles sont aussi présents en relation physiologique. Ainsi, le processus de dégradation du cerveau lors de l'activité de la pensée correspond à la dégradation de la base de la nature par la production économique, et la vie impulsante dans le domaine de la culture aux impulsions de mouvement des masses-membres. L'activité spirituelle des humains vivifie et renouvelle la communauté justement comme la vie rythmique de l'humain individuel est vivifiée et renouvelée par ce qui lui conflue de son système échange de substance et masses-membres. Et la communauté de droit repose sur son fondement de nature justement ainsi comme la conscience individuelle de l'humain sur ses perceptions sensorielles. La vie de l'économie est, dans une certaine mesure, la tête de l'État... Comme l'humain est productif par ses nerfs et sens, ainsi l'organisme social est productif par sa base de nature... Vous comprenez seulement correctement l'organisme social en rapport à l'humain, si vous placez l'humain sur la tête. Ici, dans la tête de l'humain, se trouve en fait le fond et le sol/foncier de l'humain. L'humain pousse/croît de haut vers en bas, l'organisme étatique croît de bas vers en haut. Il a sa tête, si l'on veut déjà le comparer avec l'humain, en bas ⁽⁵⁾.	Auch in physiologischer Beziehung liegen die Parallelen vor. So entspricht der Abbau-Prozess des Gehirns bei der Denktätigkeit dem Abbau der Naturgrundlage durch die wirtschaftliche Produktion und das impulsierende Leben im Kulturbereich den Bewegungsimpulsen der Gliedmassen. Die geistige Aktivität der Menschen belebt und erneuert die Gemeinschaft ebenso, wie das rhythmische Leben des einzelnen Menschen belebt und erneuert wird durch das, was ihm aus seinem Stoffwechsel-Gliedmassensystem zufließt. Und die Rechtsgemeinschaft beruht auf ihrer Naturgrundlage ebenso wie das individuelle Bewusstsein des Menschen auf seinen Sinneswahrnehmungen. Das Wirtschaftsleben ist gewissermassen der Kopf des Staates ... Wie der Mensch produktiv ist durch seine Nerven und Sinne, so ist der soziale Organismus durch seine Naturgrundlage produktiv ... Den sozialen Organismus verstehen Sie im Verhältnis zum Menschen nur richtig, wenn Sie den Menschen auf den Kopf stellen. Hier im Menschenkopf ist eigentlich der Grund und Boden des Menschen. Der Mensch wächst von oben nach unten, der staatliche Organismus wächst von unten nach oben. Er hat seinen Kopf, wenn man ihn schon mit dem Menschen vergleichen will, unten ⁽⁵⁾.
223	
En ce qu'une telle façon de voir comprend la vie dans son <i>devenir</i> - l'organisme social un être humain inversé : il	Indem eine solche Anschauung das Leben in seinem <i>Werden</i> begreift — der soziale Organismus ein umgekehrter

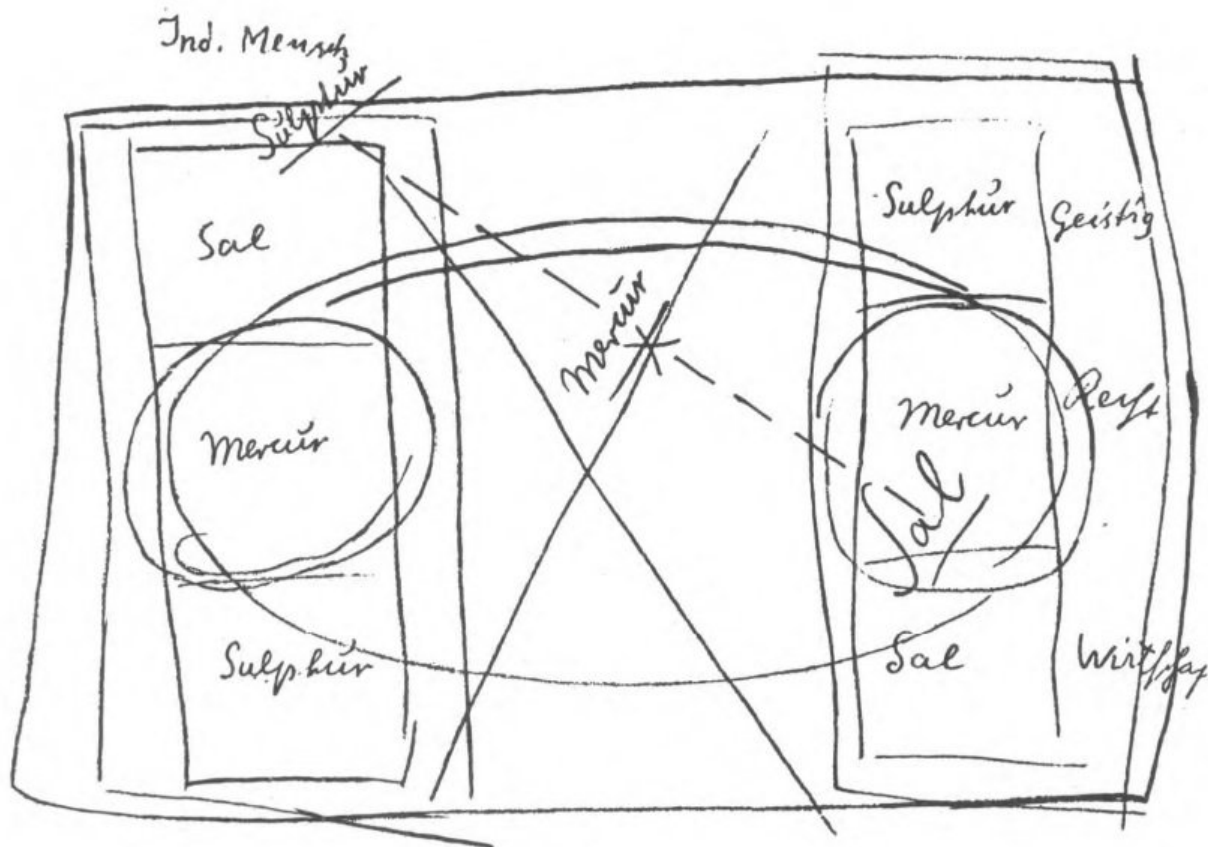


grandit/croît comme la plante enracinée dans la terre et croît à l'épanouissement/la fleur de la vie de culture et d'esprit –, devient aussi claire la rigidité à force de gabarit de la contre-image marxiste de la base économique et de la superstructure culturelle.	Mensch: er wächst wie die Pflanze in der Erde wurzelnd und steigert sich zur Blüte des Kultur- und Geisteslebens –, wird auch die schablonenhafte Starre des marxistischen Gegenbildes von der wirtschaftlichen Basis und dem kulturellen Überbau deutlich.
Les discernements gagnés laissent sentir combien les membres de la vie en société doivent être aussi strictement séparés que les centres fonctionnels de l'organisme naturel sont séparés les uns des autres pour parvenir à une interaction harmonieuse. Le membrement étatique est sain lorsqu'il reflète de nouveau les rapports corporels humains.	Die gewonnenen Einsichten lassen empfinden, wie die Glieder des Gesellschaftslebens ebenso streng getrennt sein müssen, wie die Funktionszentren des natürlichen Organismus voneinander getrennt sind, um zu einem harmonischen Zusammenwirken zu kommen. Die staatliche Gliederung ist gesund, wenn sie die menschlichen Leibesverhältnisse widerspiegelt.
Un complément et un approfondissement de cette présentation est offert le schéma donné de nouveau, que Rudolf Steiner a esquissé pour Roman Boos dans une conversation. Ici, en d'autres termes médiévaux Sal, Mercure et Soufre, la comparaison de l'humain individuel avec le corps de société est exposé ⁽⁶⁾.	Eine Ergänzung und Vertiefung dieser Darstellung bietet das wiedergegebene Schema, das Rudolf Steiner in einem Gespräch für Roman Boos aufskizziert hat. Hier ist anhand der mittelalterlichen Begriffe Sal, Merkur und Sulphur der Vergleich des Einzelmenschen mit dem Gesellschaftskörper durchgeführt⁽⁶⁾.
A nouveau, nous avons l'inversion de l'entité humaine trimembrée au regard de l'organisme social. Un aspect supplémentaire est indiqué dans le croquis en ce que le rapport de l'individu au corps de société dans son ensemble est considéré/contemplé. En cela, l'élément mercuriel se tient maintenant en médiateur entre le pôle individuel sulfureux et le sal comme constitutionnalité/état de droit. (Une ligne pointillée tracée ultérieurement clarifie ce pendant).	Wiederum haben wir die Umkehrung der dreigliedrigen menschlichen Wesenheit im Hinblick auf den sozialen Organismus. Ein weiterer Aspekt ist in der Skizze angedeutet, indem das Verhältnis des Individuums zum Gesellschaftskörper als Ganzem betrachtet wird. Dabei steht nun das merkuriale Element vermittelnd zwischen dem sulphurischen Individualpol und dem Sal als Rechtsstaatlichkeit. (Eine nachträglich eingezeichnete, gestrichelte Linie verdeutlicht diesen Zusammenhang.)
<Question : Peut-on réunir/amener ensemble les anciens "trois principes" avec les trois membres de l'organisme social en ce qu'on prend le droit comme "sel", l'économie comme "mercurius" et la vie de l'esprit	<Frage: Kann man die alten ‚drei Prinzipien‘ mit den drei Gliedern des sozialen Organismus zusammenbringen, indem man das Recht als ‚Salz‘, die Wirtschaft als ‚Mercurius‘ und das Geistesleben als ‚Sulphur‘ nimmt?



comme "sulfur" ?	
Rudolf Steiner : on doit là être précautionneux. Chez l'individu humain correspond :	Rudolf Steiner: Man muss da vorsichtig sein. Beim Einzelmenschen entspricht:
- Sal à la tête	- Sal dem Kopf
- Mercurius à la poitrine	- Mercurius der Brust
- Sulphur à l'humain inférieur :	- Sulphur dem unteren Menschen;
mais chez le corps social :	beim sozialen Körper aber:
- Sulphur vie de l'esprit	- Sulphur Geistesleben
- Mercurius droit	- Mercurius Recht
- Sal économie	- Sal Wirtschaft
En dehors de cela, on doit encore tirer en considération le rapport de l'individu humain et du corps de société l'un à l'autre, et là signifie :	Ausserdem muss man noch das Verhältnis des Einzelmenschen und des Gesellschaftskörpers je zueinander in Betracht ziehen, und da bedeutet:
- Sal corps de société	- Sal Gesellschaftskörper
- Sulphur individu	- Sulphur Individuum
- Mercurius est là entre les deux (voir dessin).	- Mercurius ist dazwischen (siehe Zeichnung).
224	





Le corps social se tient sur la tête. La base de nature contient les "dota-tions" d'un organisme social, corres-pondant/conformément à la tête. Le membre spirituel de l'organisme so-cial est alimenté par l'individu. L'ordre de droit correspond à l'hu-main de poitrine par là qu'il œuvre ré-gulant entre les deux autres – quand aussi pas rythmiquement ⁽⁷⁾.>

Der soziale Körper steht auf dem Kopf. Die Naturgrundlage enthält die ‚Bega-bungen‘ eines sozialen Organismus, entsprechend dem Kopf. Das geistige Glied des sozialen Organismus wird gespeist vom einzelnen Menschen. Die Rechtsordnung entspricht dadurch dem Brustmenschen, dass sie regulie-rend zwischen den beiden andern wirkt – wenn auch nicht rhy-th-misch ⁽⁷⁾.>

Littérature

(1) - Rudolf Steiner, *Les points clés de la question sociale dans les nécessités vitales du présent et de l'avenir*. GA 23, 6^e édition. Dornach 1976.(

(2) - Cf. aussi l'essai de R. Steiner (Les racines de la vie sociale>, in : *Essais sur la tri-articulation de l'organisme social et sur la situation contemporaine 1915-1921*. GA 24, Dornach 1961.

(3) - Rudolf Steiner, *Des énigmes de l'âme*.

Literatur

(1) - Rudolf Steiner, *Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft*. GA 23, 6. Aufl. Dornach 1976.

(2)- Vgl. hierzu auch den Aufsatz R. Steiners <Die Wurzeln des sozialen Le-bens>, in: *Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915-1921*. GA 24, Dornach 1961.

(3) - Rudolf Steiner, *Von Seelenrätseln*.



GA 21, 4ème édition. Dornach 1976.	GA 21, 4. Aufl. Dornach 1976.
(4) - Sur le tri-articulation de l'organisme humain, comparer aussi la conférence du 6 juillet 1919 in : <i>Geisteswissenschaftliche Behandlung sozialer und pädagogischer Fragen (Traitement en science de l'esprit de question pédagogiques et sociales)</i> . GA 192, Dornach 1964 ; et sur les rapports physiologiques de l'être humain intérieur et extérieur, la conférence du 14 avril 1919 in : <i>Impulsions passées et futures dans les événements sociaux</i> . GA 190, 2e édition. Dornach 1971.	(4) Zur Dreigliederung des menschlichen Organismus vergleiche auch den Vortrag vom 6. 7. 1919 in: <i>Geisteswissenschaftliche Behandlung sozialer und pädagogischer Fragen</i> . GA 192, Dornach 1964; und zur physiologischen Beziehung des inneren und äusseren Menschen den Vortrag vom 14. 4. 1919 in: <i>Vergangenheits- und Zukunftsimpulse im sozialen Geschehen</i> . GA 190, 2. Aufl. Dornach 1971.
(5) - Conférence du 25. 1. 1919 in : <i>Le Goetheanisme, un élan de transformation et une pensée de résurrection</i> . GA 188, 2e édition. Dornach 1967.	(5) Vortrag vom 25. 1. 1919 in: <i>Der Goetheanismus, ein Umwandlungsimpuls und Auferstehungsgedanke</i> . GA 188, 2. Aufl. Dornach 1967.
(6) - Sur la conception médiévale des termes Sal, Mercur, Sulphur il y a des déclarations de R. Steiner de différents points de vue, par exemple dans la conférence du 20. 3. 1917, dans : <i>Bau- steine zu einer Erkenntnis des Myste- riums von Golgatha (Pierres de construc- tion pour une connaissance du mystère du Golgotha). Métamorphose cosmique et humaine</i> . GA 175, 3e édition. Dornach 1961 ; et dans la conférence du 27. 9. 1911 dans : <i>Le christianisme ésotérique et l'orientation spirituelle de l'humanité</i> . GA 130, Dornach 1962. Des propos révélateurs/riches d'explication à ce sujet sont aussi donnés aux médecins anthroposophes.	(6) - Über die mittelalterliche Auffassung der Begriffe Sal, Mercur, Sulphur gibt es von verschiedenen Gesichtspunkten Äusserungen R. Steiners, zum Beispiel im Vortrag vom 20. 3. 1917, in: <i>Bau- steine zu einer Erkenntnis des Myste- riums von Golgatha. Kosmische und mensch- liche Metamorphose</i> . GA 175, 3. Aufl. Dornach 1961.; und im Vortrag vom 27. 9. 1911 in: <i>Das esoterische Christentum und die geistige Führung der Menschheit</i> . GA 130, Dornach 1962. Auch den anthroposophischen Ärzten sind darüber aufschlussreiche Sprüche gegeben.
(7) - Publié dans <Beiträge zur Dreigliederung des sozialen Organismus / Contribution au trimembrement de l'organisme social >, 12. Jg. H. 3/4, juin 1967.	(7) - Veröffentlicht in <Beiträge zur Dreigliederung des sozialen Organismus>, 12. Jg. H. 3/4, Juni 1967.

Remarques du traducteur

Outre les explications de correspondances que Hans Kühn lui-même développe dans le cadre d'un, comme il le dit, notons-le bien, « retournement » **de l'âme**, et qui devraient être « méditées » plus avant, le texte se termine sur :



« L'ordre de droit correspond à l'humain de poitrine par là qu'il œuvre régulant entre les deux autres – **quand aussi pas rythmiquement.** »

Ce qui est encore une autre différence considérable (et encore moins connue que le renversement) dans la comparaison. N'aurait-ce pas probablement à voir avec l'expression même de notre liberté, notre spécificité suprasensible, notre éternité aussi. Voir la représentation que nous nous faisons de notre individualité même ? Car si notre vie corporelle est portée, individualisée cependant, par les immuables rythmes du cosmos, pas notre vie sociale ?

Celle-ci est pourtant présentée comme aussi un reflet, voire une somme, de ce que nous cultivons chacun intérieurement, dans une partie de notre organisation. Mais justement celle qui échappe aux contingences du sensible, voire cosmique, terrestre comme tente de le montrer R. Ziegler dans son livre : « Intuition et expérience-je », comme étude de la « Philosophie de la liberté », dont je finalise la traduction actuellement.

Ainsi les représentations que nous nous faisons ou non de celle-là prennent alors une importance bien plus considérable. Et finalement, les présentes indications données par Steiner, visant donc à bien différencier ce concept d'organisme selon qu'on l'emploie à un être de nature ou de société.

Au fond, ces deux témoignages partant de points de vue différents (le premier plus général, le second à travers la notion de trimembrement, nous invitent donc à revoir la signification même que prend « organisme » quand employé par R. Steiner, ou dans le cadre d'une recherche en science de l'esprit à prétention anthroposophique.

François Germani, 11/09/2026

